

LE JOURNAL DU NORD

104, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.64, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (8<sup>e</sup>).

CINQUIÈME BATAILLE DE BOUGAINVILLE

Trois porte-avions, trois croiseurs et un gros vaisseau de guerre sont coulés par les aviateurs nippons

Tokio, 17. — Le grand quartier général impérial communique : Le 17 novembre, des avions de la marine japonaise ont attaqué des unités navales ennemies au sud de l'île de Bougainville et ont obtenu les résultats suivants : un gros porte-avions fut coulé immédiatement, deux porte-avions de moyen tonnage, trois croiseurs ainsi qu'un gros navire de guerre de classe non déterminée furent atteints. Les pertes japonaises s'élevèrent à 5 appareils qui ne sont pas encore retravés à leur base. Cette bataille aérienne porta le nom de cinquième bataille aérienne près de l'île de Bougainville.

Le combat

Tokio, 17. — Les cercles navals ayant de très proches attaches avec les milieux de la flotte impériale japonaise, donnent les détails suivants sur la cinquième bataille

aérienne, qui s'est déroulée dans le ciel de l'île de Bougainville. Suite aux renseignements donnés par les avions de reconnaissance nippons qui, à l'aube du 17 novembre, repèrent, dans la région maritime située à environ dix milles à l'ouest du cap Nupite (île de Bougainville), une puissante formation navale ennemie composée de trois porte-avions, de croiseurs de guerre, de trois unités, des hydravions, chargés de torpilles, décollèrent immédiatement pour attaquer la formation ennemie. L'engagement commença alors et le jour n'était pas encore levé. Les avions japonais passèrent immédiatement à l'attaque. Un grand porte-avions, touché par des torpilles bien placées et par les bombes lancées par les appareils nippons, coula immédiatement, tandis que deux autres unités du même type, mais de tonnage moyen, trois croiseurs et un autre navire de guerre de fort tonnage et de type non déterminé sombrèrent, l'un après l'autre, en l'espace de quelques minutes. Cinq avions japonais furent détruits, mais un autre encore regagna leur base.

**Les questions de frontières n'auraient pas été réglées à Moscou**  
Lisbonne, 17. — On mande de Washington que M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a déclaré au cours de sa conférence de presse, que les problèmes de frontières n'auraient pas été réglés à Moscou. Un journaliste demandant au secrétaire d'Etat si les frontières seraient appliquées au reste de l'Europe, M. Cordell Hull a répondu que les problèmes de frontières doivent être réglés avant de mettre au point les arrangements concernant le gouvernement des régions libérées.

**Pearl Harbor dépassé de loin**  
Tokio, 17. — Au cours de la première séance des journaux de la Grande-Asie orientale qui s'est tenue, aujourd'hui, à Tokio, le porte-parole de la marine

**APRÈS LE RAID « ALLIÉ » SUR SOFIA**  
Sofia, 17. — La presse bulgare publie le démenti suivant : Après l'attaque aérienne anglo-américaine sur Sofia, l'ennemi a diffusé l'information prétendant qu'un certain nombre d'avions bulgares avaient été abattus au cours des combats aériens. Cette information, pour être vraie, aurait dû être accompagnée de la vérité. La D.G.A. et les chasseurs bulgares ont rempli leur tâche au maximum. Aucun avion bulgare n'a été abattu.

**Le nouveau gouvernement Badoglio**  
Genève, 17. — Le maréchal Badoglio vient de faire connaître la composition du « Gouvernement » qu'il a réuni à constituer : Premier ministre et ministre des Affaires étrangères, Badoglio ; ministre de la Marine, amiral de Courten ; ministre de l'Armée, général Sandalli (ancien ministre de la Guerre et ancien nommé) ; secrétaire à l'Intérieur, Vito Realini ; sous-secrétaire à la Justice, Giuseppe Dessanti ; sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, général Taddeo Triandini ; sous-secrétaire à l'Éducation, Giovanni Cuomo ; sous-secrétaire aux finances, Guido Jung (ancien ministre des Finances) ; sous-secrétaire à l'Industrie, Prof. Episcopo Gorbino ; sous-secrétaire aux Communications, ferroviaires, général Giovanni Ciriacchini ; sous-secrétaire à la Marine marchande, amiral Pietro Barone ; sous-secrétaire aux P.T.T., Mario Fano ; MM. Jung et Fano sont des juifs.

Le premier est le seul sous-secrétaire qui soit connu du public.

Malgré tous leurs efforts, les plus pressants, les Soviétiques n'ont pas pu modifier à leur avantage la situation générale. Dans les secteurs locaux limités, on constate une aggravation des positions bolcheviques. Ainsi par exemple dans la région au nord-ouest de Krivoi-Rog, une poussée allemande, effectuée avec une violence surprenante, a obtenu des succès importants. Toutefois, comme dans d'autres entreprises allemandes de ces derniers jours, on distingue clairement la volonté de succès importante. Toutefois, les succès locaux ne peuvent que servir de prétexte à des actions limitées. On ne peut que s'attendre à ce que les Allemands soient prêts à intervenir de leur propre initiative là où cela leur conviendrait. Cette impression se fortifie lorsqu'on suit les combats dans la grande boucle du

Dnieper, où les Allemands sont de plus en plus pressés. Malgré tous leurs efforts, les plus pressants, les Soviétiques n'ont pas pu modifier à leur avantage la situation générale. Dans les secteurs locaux limités, on constate une aggravation des positions bolcheviques. Ainsi par exemple dans la région au nord-ouest de Krivoi-Rog, une poussée allemande, effectuée avec une violence surprenante, a obtenu des succès importants. Toutefois, comme dans d'autres entreprises allemandes de ces derniers jours, on distingue clairement la volonté de succès importante. Toutefois, les succès locaux ne peuvent que servir de prétexte à des actions limitées. On ne peut que s'attendre à ce que les Allemands soient prêts à intervenir de leur propre initiative là où cela leur conviendrait. Cette impression se fortifie lorsqu'on suit les combats dans la grande boucle du

La Birmanie, « deuxième front » asiatique ?

L'INSTAR de l'U.R.S.S., Tchoung-King réclame l'usage du point de vue asiatique. La situation est d'ailleurs telle que les Anglo-Américains doivent prendre en considération les intérêts de la Birmanie. Il est d'autant plus vrai que les Chinois ne se gênent pas pour lancer des ballons d'essai destinés à faire pression sur leurs alliés nippons. Les bruits qui ont cours au sujet de la possibilité de rompre avec Nankin, il est en effet du domaine du possible, pour ne pas dire plus, que les contacts occultes ne soient pas entièrement rompus entre les deux gouvernements de l'Empire du Milieu.

Tout le problème que se pose les partisans de Tchoung-King réside dans ce point : « Soit le Japon réagit efficacement contre le Nouvel Ordre en Grande Asie ». Le seul point où la création d'un second front asiatique pourrait apporter une aide efficace aux armées de Tchoung-King est évidemment le Birmanie. Mais, pour le faire, et en dépit de certains bruits qui ont cours, les « Alliés » se trouvent en ce moment dans une position assez défavorable. Nous ne connaissons que bien imparfaitement les ressources en hommes et en matériel dont ils disposent pour se lancer à l'assaut de l'Inde et de l'Indonésie. Il est bien évident que les effectifs terrestres qu'ils pourraient utiliser sont de beaucoup inférieurs à ceux dont les Japonais disposent. Le problème se complique d'autant, de fait que des forces navales et aériennes doivent être également alignées dans le cas où une telle

La politique étrangère turque est affirmée par le groupe parlementaire du parti populaire

Ankara, 17. — Le groupe parlementaire du parti populaire s'est réuni hier, à Ankara, en séance secrète. A l'ordre du jour figurait un rapport du ministre des Affaires étrangères au sujet de ses entretiens avec M. Eden, au Caire. Assistait à la séance : le président de l'Etat, le premier ministre et tous les membres du gouvernement. Immédiatement après la lecture des rapports, eurent lieu les délibérations qui, après avoir duré cinq heures, furent interrompues pendant une heure, vers 10 heures, et poursuivies jusqu'à minuit. A 1 h. 30, à l'issue des délibérations, le groupe indépendant du parti populaire s'est réuni et a également entendu le rapport du ministre des Affaires étrangères. Le chef de l'Etat et l'ensemble du cabinet assistaient aussi à cette séance. La séance se termina vers 3 h. 30 du matin.

Les communiqués

Ils furent publiés à 4 heures du matin. Le premier communiqué est conçu en ces termes : « Le 16 novembre, le groupe parlementaire du parti populaire s'est réuni pour prendre connaissance d'une déclaration du ministre des Affaires étrangères. Dans son exposé sur la situation politique, il a parlé des documents et des informations publiés au sujet de la conférence de Moscou, et en vint ensuite au point le plus important de l'ordre du jour, à savoir ses conversations avec le ministre des Affaires étrangères britannique.

« Ainsi qu'on faisait déjà foi le communiqué publié au Caire, les deux ministres des Affaires étrangères ont eu un entretien, dans un esprit amical et conforme au traité, la situation internationale ainsi que les questions commerciales découlant du traité d'alliance entre la Turquie et l'Angleterre. « A cette occasion, M. Menemencoglu a exposé la ligne de politique étrangère de son gouvernement. « Après avoir entendu les déclarations détaillées du ministre des Affaires étrangères, le groupe parlementaire du parti populaire a approuvé, à l'unanimité, la ligne politique du gouvernement. « Voici le texte du second communiqué : « L'Assemblée générale du groupe indépendant du parti populaire s'est tenue immédiatement après la réunion du groupe parlementaire. « Le groupe a entendu les déclarations du ministre des Affaires étrangères et le débat consécutif. L'Assemblée a approuvé la politique étrangère suivie par le gouvernement turc ».

GIRAUD voulait démissionner

Genève, 17. — On mande de New-York : « On mande d'Alger à l'agence « United Press » que le général Giraud a retiré hier soir, sa demande de démission de commandant en chef de toutes les troupes françaises de la dissidence. L'information ajoute qu'il a entrepris cette démarche après que le Comité de la dissidence eût adopté certaines de ses conditions. « Paris, 17. — Le « Journal Officiel » a créé, à titre temporaire, des postes de magistrats et de greffiers dans les juridictions suivantes : Lille : création d'une chambre de première instance, deux juges d'instruction, un juge d'instruction et deux greffiers. Béthune : un juge d'instruction, un juge, un substitut, un greffier.

« Ce qui s'est passé en 1917 en Russie peut se produire en Angleterre »  
Berlin, 17. — Le chant de triomphe que le chef communiste britannique « Polity » entonne dans le « Daily Worker » en l'honneur de l'Union Soviétique et de son rôle prépondérant à l'avenir en Europe et dans le monde, attire fortement l'attention de Berlin parce que « Polity » compte sur des bouleversements analogues en Angleterre à ceux qui se sont accomplis en 1917 en Russie. Polity a déclaré textuellement : « A la fin de cette guerre, il y aura une nouvelle renouveau en Europe, et ce qui est arrivé en 1917 en Russie peut également se produire en Angleterre. « Ce propos, on attire ici l'attention sur l'influence toujours croissante du bolchevisme dans les régions du Sud de l'Italie occupées par les « Alliés » ainsi qu'en Afrique du Nord, où les postes les plus importants dans le Comité d'Alger ont été confiés aux communistes. (Il s'agit des officiers de la production et de la santé).

Vaine attaque de troupes hindoues en Italie du Sud

Quartier général du Fuehrer, 17. — Le Haut Commandement des forces armées communique : « En Italie du Sud, à part une attaque locale restée sans succès de troupes hindoues dans le secteur oriental, la journée a été calme dans l'ensemble. « En mer Egée, l'ennemi a perdu hier 9 appareils et 6 au cours d'une infructueuse attaque contre un convoi allemand.

Berlin, 17. — Sur le front d'Italie du Sud, l'activité est limitée par suite des pluies continuelles, à l'exécution de plusieurs opérations de reconnaissance. Dans le secteur de Sauro, un bataillon hindou qui était passé à l'assaut d'une hauteur a été repoussé. « Après de violentes et infructueuses attaques lancées par la 8<sup>e</sup> armée américaine contre les positions ennemies dans le secteur de Migliano Venafro, il ne reste plus dans cette région, depuis quelques jours, qu'une faible activité de

La garnison anglo-italienne de l'île de Léros CAPITULE SANS CONDITION

200 officiers et 3.000 soldats britanniques, 350 officiers et 5.000 hommes de troupes italiennes de Badoglio faits prisonniers

9 CONTRE-TORPILLEURS, 2 GARDE-COTES, 2 SOUS-MARINS, UNE CANONNIÈRE ET 4 NAVIRES DE COMMERCE ONT ÉTÉ DÉTRUITS PAR L'AVIATION ET LA MARINE ALLEMANDE

Quartier général du Fuehrer, 17. — Le Haut Commandement des forces armées communique : « Après quatre jours de combats opiniâtres aux fortunes diverses, contre un ennemi supérieur en nombre et en armement, des troupes allemandes de l'armée et de la Luftwaffe, sous le commandement du lieutenant général Stülpnagel, se sont emparées le 16 novembre de l'île de Léros, une des îles de la mer Égée. « Par leur action décisive et efficace, les forces de la Marine de guerre et de l'aviation participant à l'opération ont préparé le débarquement en intelligents des troupes allemandes sur l'île de Léros. « Malgré le violent feu de défenses des batteries côtières, elles sont parvenues à débarquer sur l'île recherchée tandis que des avions de combat et d'assaut matinal détruisaient les fortifications de l'ennemi. « Deux cents officiers anglais et 3.000 hommes sous le commandement du commandant anglais de l'île, le général Tiney et 350 officiers et 5.000 hommes des troupes italiennes de Badoglio, sous le commandement de l'amiral italien Mianchiaro, 16 canons lourds de D.C.A. de 5 cm environ, 130 canons de calibre de 15 cm et 30 mitrailleuses contre avions ont été capturés par les vaillants troupes de débarquement. « Au cours des combats précédents, la marine de guerre et l'aviation ont détruit 9 contre-torpilleurs et 2 navires de protection, 2 garde-côtes, 2 sous-marins, une canonnière, 4 navires de commerce, un destroyer et 12.000 tonnes, un destroyer et deux bâtiments auxiliaires ont été endommagés ou détruits. Un nouveau coup véritablement

L'importance stratégique de Léros

Berlin, 17. — A propos de la capitulation des Anglais sur l'île de Léros, le correspondant militaire du « D.N.B. », Martin Heilmann, écrit : « Avec Léros, a été rétabli un élément du système de protection du sud de l'Europe que la trahison de Badoglio et le débarquement des troupes anglaises sur l'île le 16 septembre avaient enlevé. « Le fait de la prise de possession

13 AVIONS « ALLIÉS » ABATTUS au-dessus de la Norvège et de la France

Quartier général du Fuehrer, 17. — Le Haut Commandement des forces armées communique : « Hier des formations de bombardiers américains ont effectué des raids contre le territoire norvégien. La population civile a subi des pertes considérables. Au cours de ces attaques les avions alliés ont perdu 13 avions ennemis, dont plusieurs bombardiers quadrimoteurs. « Dans la soirée d'hier des avions de harcèlement britanniques ont jeté quelques bombes sur l'est de l'Allemagne.

L'AFFAIRE LIBANAISE préoccupe Washington et Moscou

Genève, 17. — On mande de New-York : M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, a déclaré que le gouvernement des Etats-Unis s'est mis en contact avec le Comité Dissident au sujet de la situation au Liban. Le gouvernement américain, a poursuivi M. Hull, a reçu des messages de l'Egypte et de plusieurs autres gouvernements du Proche-Orient l'invitant à intervenir dans cette affaire. « D'autre part, une certaine émotion règne à New-York à propos d'un article paru dans la presse sur les désordres au Liban et signé par Alick Lippman, Co-publiciste, qui touche de près à l'entourage de Roosevelt, prétend que dans l'affaire du Liban on ne doit nullement écarter le Comité Dissident d'Alger, l'ennemi de la Russie soviétique, des répercussions que les désordres du Liban pourraient avoir sur d'autres pays arabes limitrophes de la Russie méridionale. Le journal américain encore que Moscou aurait chargé son représentant à Alger d'exercer une pression sur de Gaulle, afin qu'il se modère. Au surplus, il est maintenant certain, ajoute le « Daily Sketch », que de Gaulle révoquera Helien, qui a donné les instructions qui ont provoqué les désordres. L'Angleterre et les E.U. seraient également agités dans le même sens.

Pression moscovite sur de Gaulle

Genève, 17. — On mande de Londres : Le « Daily Sketch » annonce que le gouvernement soviétique a prié l'Angleterre, les E.U. et leurs représentants à Alger, auprès de la Commission de Gaule, de le tenir au courant, d'une façon complète, du développement de la crise libanaise, car, on se préoccupe à Moscou, quoique le Liban n'appartienne pas à la sphère immédiate d'influence de la Russie soviétique, des répercussions que les désordres du Liban pourraient avoir sur d'autres pays arabes limitrophes de la Russie méridionale. Le journal américain encore que Moscou aurait chargé son représentant à Alger d'exercer une pression sur de Gaulle, afin qu'il se modère. Au surplus, il est maintenant certain, ajoute le « Daily Sketch », que de Gaulle révoquera Helien, qui a donné les instructions qui ont provoqué les désordres. L'Angleterre et les E.U. seraient également agités dans le même sens.

Catroux négocie

Mérignac, 17. — Radio Beyrouth annonce que le général Catroux a commencé hier ses entretiens. Il a rendu visite en premier lieu à M. Emile Edde, au Petit Sérail, et à un long entretien avec lui.

Une messe sera dite à Notre-Dame de Paris pour les habitants du Portel tués au cours des bombardements

Une messe solennelle aura lieu le samedi 27 novembre, à 11 h., à Notre-Dame de Paris, à la mémoire des habitants du Portel tués pendant les bombardements des 8 et 9 septembre dernier. « Par une pieuse et délicate pensée, le Comité a demandé que la messe fût dite également à l'intention de tous les Français et Françaises victimes des bombardements aériens.

CRÉATION D'UN CERTIFICAT DE COMBATTANT DE LA GUERRE 1939-40

Vichy, 17. — Le Secrétaire général des Antichambattants annonce que le Journal officiel a un décret déterminant les conditions dans lesquelles sera délivré le certificat de combattant de la guerre 1939-40. « Ce sont les offices départementaux des mutilés, combattants, victimes de la guerre et pupilles de la nation qui seront chargés d'examiner les demandes de cet intérêt.

A L'UNIVERSITÉ DE LILLE

Lille, 17. — Un avis paru au « Journal officiel » de ce jour transforme en chaire de philosophie générale la chaire de langue et littérature latines de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille. Genève, 17. — On mande de Londres que l'ex-président Benès se rendra prochainement à Moscou et un traité d'alliance de 20 ans entre la « Tchecoslovaquie » et l'Union Soviétique doit être signé. « Dans l'entourage de Benès, on croit que le traité sera signé entre l'Europe orientale et l'Union soviétique ».



Le capitaine de corvette LUTH, triquant avec un autre officier de marine, après une longue croisière de son sous-marin contre l'ennemi. (Ph. Graphopoulos).

Malgré leurs assauts répétés, les Soviétiques ne parviennent en aucun point, à ébranler la défense de la Wehrmacht

Quartier général du Fuehrer, 17. — Le Haut Commandement des forces armées communique : « Au nord-ouest de Kerch, une brèche a été comblée au cours d'une contre-attaque. Des attaques ennemies contre les positions nouvellement conquises ont échoué. « Pris de Sapozhko, nos troupes ont délogé l'ennemi d'une île du Dnieper et ont ramené de nombreux prisonniers et capturé des armes. « Au sud-ouest de Dniepropetrovsk et au nord de Krivoi-Rog, à part quelques brèches comblées entre-temps, les attaques répétées des Soviétiques ont été repoussées. Au cours d'une avance victorieuse dans ce secteur, les éléments d'une division blindée ont détruit ou capturé six chars et 13 canons. « Dans la région de Jitomir, nos propres contre-attaques font de bons progrès. Malgré une opiniâtre résistance, l'ennemi fut repoussé dans plusieurs secteurs de la région de Kerosten, de deux combats sont en cours. De part et d'autre de Gomel, les Soviétiques ont renoué leurs attaques violentes de période. « Tandis que des violents combats se déroulent encore autour d'une brèche au sud-ouest de Gomel, les autres attaques ont été repoussées et certains endroits au cours de ce qui a été le succès de la bataille de Kerosten.

« L'ouest de Smolensk, l'ennemi n'a remporté aucun succès au cours de la troisième journée de la grande bataille défensive. « Les Soviétiques attaquant avec une force numérique supérieure furent repoussés à la suite de combats sanglants. Des formations ennemies qui s'étaient infiltrées dans nos positions, furent immédiatement repoussées en contre-attaques. « Au nord-ouest de Smolensk et dans la région de Nové, l'ennemi continue d'exercer une forte pression contre nos positions. Deux bataillons de volontaires caucasiens se sont particulièrement distingués au cours de deux combats défensifs livrés dans l'isthme de Peretop.

« Ce qui s'est passé en 1917 en Russie peut se produire en Angleterre »

Berlin, 17. — Le chant de triomphe que le chef communiste britannique « Polity » entonne dans le « Daily Worker » en l'honneur de l'Union Soviétique et de son rôle prépondérant à l'avenir en Europe et dans le monde, attire fortement l'attention de Berlin parce que « Polity » compte sur des bouleversements analogues en Angleterre à ceux qui se sont accomplis en 1917 en Russie. Polity a déclaré textuellement : « A la fin de cette guerre, il y aura une nouvelle renouveau en Europe, et ce qui est arrivé en 1917 en Russie peut également se produire en Angleterre. « Ce propos, on attire ici l'attention sur l'influence toujours croissante du bolchevisme dans les régions du Sud de l'Italie occupées par les « Alliés » ainsi qu'en Afrique du Nord, où les postes les plus importants dans le Comité d'Alger ont été confiés aux communistes. (Il s'agit des officiers de la production et de la santé).

Vaine attaque de troupes hindoues en Italie du Sud

Quartier général du Fuehrer, 17. — Le Haut Commandement des forces armées communique : « En Italie du Sud, à part une attaque locale restée sans succès de troupes hindoues dans le secteur oriental, la journée a été calme dans l'ensemble. « En mer Egée, l'ennemi a perdu hier 9 appareils et 6 au cours d'une infructueuse attaque contre un convoi allemand.



Télégraphiste à bord d'un avion de combat destiné au soutien de l'infanterie. (Ph. Siphio)



D'un poste d'observation italien, des soldats allemands surveillent les mouvements de l'ennemi. (Ph. Siphio)